L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 AOUT 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 10 AOUT.

MM. DOWNS ET SOULÉ.

[illegible] toujours été les adversaires politiques de M. Downs, [illegible] de ne rendre pleine et entière [illegible] les fois qu'il se montrera digne de la confiance que ses commettans ont [illegible] Eh bien! nous devons le dire, M. Downs a parfaitement représenté la Louisiane au Sénat des Etats-Unis. Il a été au [illegible] de cette assemblée le fidèle écho de nos [illegible] sympathies, de nos opinions [illegible] des tendances et de l'esclavage [illegible] a transporté pour ainsi [illegible] le mandataire dans [illegible] de la Chambre haute et lui a [illegible] le langage que tiennent ici ses journaux, ses orateurs, ses publicistes, ses fonctionnaires, ses législateurs.

[illegible] de ne pouvoir adresser le [illegible] à M. Soulé vers lequel cependant [illegible] de préférence nos sympathies [illegible] Au fond, nous en sommes [illegible] de sa conscience, mais, [illegible] la Louisiane. Il a [illegible] et une incontestable [illegible] auxquelles a donné [illegible] compromis, mais en luttant [illegible] contre ses commettans [illegible] à prouver à l'un qu'il [illegible] prouver en même temps [illegible] n'avaient pas raison.

[illegible] ainsi que nous comprenons les [illegible] d'un représentant du peuple, ce n'est [illegible] plus ce qu'enseigne le programme [illegible]. Nous regrettons sincèrement et [illegible] l'attitude qu'a prise le sénateur [illegible] dans les mémorables dé[illegible]

[illegible]

CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN.

[illegible]

Le bateau à vapeur [illegible]

VOYAGE D'AGRÉMENT.—Le bateau à vapeur *Jenny Lynd*, capitaine Dunnica, partira de l'extrémité du chemin de fer de Pontchartrain, demain matin après l'arrivée du convoi de huit heures, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, etc. On servira à bord un magnifique déjeuner composé des meilleurs poissons qui se pêchent dans le lac et dans le golfe. Belle occasion pour ceux qui veulent se distraire pendant quelques heures des fatigues et de l'ennui des affaires. Voir aux annonces.

LE LENORA.—Ce bateau à vapeur part aujourd'hui à midi, pour Mandeville, Madisonville et Covington. On se rappelle que c'est le seul qui parte pour Covington le samedi.

LA MALLE.—Il ne nous est rien parvenu hier au delà de Columbus. M. Hale a-t-il commencé ses réformes? Il serait temps.

LES PRISONNIERS DE CONTOY.—Les prisonniers de Contoy, arrivés à Mobile à bord de la corvette *Albany*, ont été conduits à terre mardi dernier. L'*Advertiser* dit que tous ces hommes sont robustes et pleins de santé. On ne devinerait jamais à les voir qu'ils ont passé plus de cinquante jours dans une prison de la Havane. Ils se félicitent beaucoup de la manière dont ils ont été traités à bord de l'*Albany*.

Plusieurs des prisonniers de Contoy, libérés à Mobile, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans hier matin. Ils se proposent, nous assure-t-on, d'adresser au Secrétaire d'Etat un mémoire renfermant la narration de tout ce qu'ils ont eu à souffrir à la Havane. Il paraît que les autorités espagnoles se sont montrées dures et impitoyables à leur égard. Chargés de lourdes chaînes, on ne leur a épargné aucune des souffrances du ponton. La nourriture qu'on leur distribuait suffisait à peine à leurs besoins, et quand, à force de privations, ils venaient à tomber malades, c'est à peine si le chirurgien de la frégate daignait s'informer de leur état et leur faire administrer les remèdes indispensables. Ils ne savaient rien de ce qui se passait au dehors et ils s'attendaient chaque jour à être fusillés. Ce n'est qu'après leur élargissement qu'ils ont appris les démarches faites par le gouvernement américain auprès du capitaine-général.

WASHINGTON.—On écrit de Washington que M. Bates a positivement refusé la place que le Président lui avait offerte dans le cabinet. On sait qu'il aspire au poste de Sénateur du Missouri au Congrès, et il préfère tenter la chance de ce côté que de s'atteler au pouvoir exécutif.

On croit que le bill relatif à l'admission de la Californie sera voté par le Sénat sans difficulté.

Le rejet du bill de compromis paraît avoir jeté la plus grande confusion dans les chambres et dans les bureaux ministériels. Au Sénat, on parle hautement de l'imminence d'une guerre civile et on ne cherche pas à dissimuler les dangers qui peuvent naître de la situation. M. Pearce est généralement condamné. On attribue la défaite du bill de compromis à sa proposition, et certes les avertissements ne lui ont pas manqué. Il devait savoir que l'adoption de sa proposition serait funeste au bill. Il n'en a pas moins eu le courage de son audace et il a accepté sans hésitation une terrible responsabilité. Aussi ne lui ménage-t-on pas aujourd'hui les horions de toutes sortes.

M. Clay est profondément découragé. On dit qu'il quittera le Sénat et Washington mais ce n'est pas probable; il n'a pas l'habitude de déserter son poste au moment du danger.

Le choléra s'est déclaré à Harper's Ferry, à une petite distance de Washington. Le Congrès songe sérieusement à s'ajourner depuis que cette effrayante nouvelle lui est parvenue.

[illegible] NATCHEZ.—Les journaux de Natchez [illegible] les détails d'une rixe sanglante [illegible] eu lieu dans cette ville dimanche dernier. Deux individus nommés Charles A. Moore et Frederick Cabier se prirent de querelle dans un café de la rue du Maine. Moore jouait aux cartes à une table près de laquelle se trouvait Cabier, il cracha plusieurs fois sur ce dernier, qui lui dit de prendre garde. Moore répondit qu'il ne pouvait se placer ailleurs, et les deux hommes vinrent à échanger de dures paroles. Moore frappa de la main son adversaire à la figure, Cabier fit trois pas en arrière et lui tira un coup de pistolet. Moore frappé au cœur courut sur le trottoir et tomba mort. Le meurtrier est été immédiatement se constituer prisonnier entre les mains d'un juge de paix.

CHRONIQUE LOCALE.

M. Paul Tricon a comparu hier devant le recorder par intérim Hale, sous l'accusation d'avoir effacé, à l'aide d'un procédé chimique, certains documents devant servir de témoignage devant la Cour de District des Etats-Unis, et l'incriminant d'une manière sérieuse. L'accusé s'est déclaré non coupable et a fourni un cautionnement de $1,000, garantissant sa comparution devant la Cour pour mercredi prochain.

—Un jeune homme nommé John Carrière a été envoyé à la maison de refuge par le recorder Hale, pour avoir volé un lot de cigares.

—Jourdan a été arrêté hier dans la Seconde Municipalité sous l'accusation d'avoir fait passer un billet de $10 comme bon lorsqu'il le savait faux.

PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.—Le recorder Genois a quitté la ville pour quelques jours, pendant son absence, cette place sera remplie par M. Fabre. Ce fonctionnaire apportera nous sommes certains, dans l'emploi qui lui est dévolu *pro tempore*, un zèle et une activité égales à celle dont il a fait preuve comme officier de la Première Municipalité.

—Un jeune homme nommé Joseph Monin a été conduit hier devant le recorder *pro tem* Fabre sous l'accusation d'avoir volé une montre.—Une femme de couleur nommée Mathilda a comparu devant la même Cour sous une accusation semblable. Les prisonniers seront examinés plus tard.

FEUILLETON.

LA TULIPE NOIRE,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

III.

L'ÉLÈVE DE JEAN DE WITT.

Tandis que les hurlements de la foule rassemblée sur le Buytenhoff, montant toujours plus [illegible] vers les deux frères, déterminaient Jean de Witt à presser le départ de son frère Corneille, une députation de bourgeois était allée, comme nous l'avons dit, à la maison de ville, pour demander l'expulsion du corps de cavalerie de Tilly.

Il n'y avait pas loin du Buytenhoff au Hoogstraet, aussi vit-on un étranger qui depuis le moment où cette scène avait commencé en suivait les détails avec curiosité, se diriger avec les autres, ou plutôt à la suite des autres, vers la maison de ville, pour apprendre plus tôt la nouvelle de ce qui allait s'y passer.

Cet étranger était un homme très jeune, âgé de vingt-deux ou vingt-trois ans à peine, sans vigueur apparente. Il cachait, car sans doute il avait des raisons pour ne pas être reconnu, sa figure pâle et longue sous un fin mouchoir de toile de Frise, avec lequel il ne cessait d'essuyer son front mouillé de sueur ou ses lèvres brûlantes.

L'œil fixe comme celui de l'oiseau de proie, le nez aquilin et long, la bouche fine et droite, ouverte ou plutôt fendue comme les lèvres d'une blessure, cet homme eut offert à Lavater, si Lavater eut vécu à cette époque, un sujet d'études physiologiques qui d'abord n'eussent pas tourné à son avantage.

Entre la figure du conquérant et celle du pirate, disaient les anciens, quelle différence trouvera-t-on? Celle que l'on trouve entre l'aigle et le vautour.

La sérénité ou l'inquiétude.

Aussi cette physionomie livide, ce corps grêle et souffreteux, cette démarche inquiète qui s'en allait du Buytenhoff au Hoogstraet à la suite de tout ce peuple hurlant, c'était le type et l'image d'un maître soupçonneux ou d'un voleur inquiet; et un homme de police eut certes opté pour ce dernier renseignement, à cause du soin que celui dont nous nous occupons en ce moment prenait de se cacher.

D'ailleurs, il était vêtu simplement et sans armes apparentes; son bras maigre, mais nerveux; sa main sèche, mais blanche, fine, aristocratique, s'appuyait non pas au bras, mais sur l'épaule d'un officier qui, le poing à l'épée, avait, jusqu'au dernier moment où son compagnon s'était mis en route et l'avait entraîné avec lui, regardé toutes les scènes du Buytenhoff avec un intérêt facile à comprendre.

Arrivé sur la place de Hoogstraet, l'homme au visage pâle poussa l'autre sous l'abri d'un contrevent ouvert et fixa les yeux sur le balcon de l'hôtel de ville.

Aux cris forcenés du peuple, la fenêtre du Hoogstraet s'ouvrit et un homme s'avança pour dialoguer avec la foule.

—Qui paraît là au balcon? demanda le jeune homme à l'officier en lui montrant de l'œil seulement le harangueur, qui paraissait fort ému et qui se soutenait à la balustrade plutôt qu'il ne se penchait sur elle.

—C'est le député Bowelt, répliqua l'officier.
—Quel homme est ce député Bowelt? le connaissez-vous?

—Mais un brave homme, à ce que je crois du moins, monseigneur.

Le jeune homme, en entendant cette appréciation du caractère de Bowelt faite par l'officier, laissa échapper un mouvement de désappointement si étrange, de mécontentement si visible, que l'officier le remarqua et se hâta d'ajouter:

—On le dit, du moins, monseigneur. Quant à moi, je ne puis rien affirmer, ne connaissant pas personnellement M. Bowelt.

—Brave homme, répéta celui qu'on avait appelé monseigneur; est-ce brave homme que vous voulez dire ou homme brave?

—Ah! monseigneur m'excusera; je n'oserais établir cette distinction vis-à-vis d'un homme que, je le répète à Son Altesse, je ne le connais que de visage.

—Au fait, murmura le jeune homme, attendons, et nous allons bien voir.

L'officier inclina la tête en signe d'assentiment et se tut.

—Si ce Bowelt est un brave homme, continua l'Altesse, il va drôlement recevoir la demande que ces furieux viennent lui faire.

Et le mouvement nerveux de sa main qui s'agitait malgré lui sur l'épaule de son compagnon, comme eussent fait les doigts d'un instrumentiste sur les touches d'un clavier, trahissait son ardente impatience si mal déguisée en certains moments, et dans ce moment surtout, sous l'air glacial et sombre de la figure.

On entendit alors le chef de la députation bourgeoise interpeller le député pour lui faire dire où se trouvaient les autres députés ses collègues.

—Messieurs, répéta pour la seconde fois M. Bowelt, je vous dis que dans ce moment je suis seul avec M. d'Asperen, et je ne puis prendre une décision à moi seul.

—L'ordre! l'ordre! crièrent plusieurs milliers de voix.

M. Bowelt voulut parler, mais on n'entendit pas ses paroles et l'on vit seulement ses bras s'agiter en gestes multiples et désespérés.

Mais voyant qu'il ne pouvait se faire entendre, il se retourna vers la fenêtre ouverte et appela M. d'Asperen.

M. d'Asperen parut à son tour au balcon, où il fut salué de cris plus énergiques encore que ceux qui avaient dix minutes auparavant accueilli M. Bowelt.

Il n'entreprit pas moins cette tâche difficile de haranguer la multitude; mais la multitude préféra forcer la garde des états, qui d'ailleurs n'opposa aucune résistance au peuple souverain, à écouter la harangue de M. d'Asperen.

—Allons, dit froidement le jeune homme pendant que le peuple s'engouffrait par la porte principale du Hoogstraet, il paraît que la délibération aura lieu à l'intérieur, colonel. Allons entendre la délibération.

—Ah! monseigneur, monseigneur, prenez garde!

—A quoi?

—Parmi ces députés, il y en a beaucoup qui ont été en relation avec vous, et il suffit qu'un seul reconnaisse Votre Altesse.

—Oui, pour qu'on m'accuse d'être l'instigateur de tout ceci. Tu as raison, dit le jeune homme, dont les joues rougirent un instant du regret qu'il avait d'avoir montré tant de précipitation dans ses désirs; oui, tu as raison, restons ici. D'ici, nous les verrons revenir avec ou sans l'autorisation, et nous jugerons de la sorte si M. Bowelt est un brave homme ou un homme brave, ce que je tiens à savoir.

—Mais, fit l'officier en regardant avec étonnement celui à qui il donnait le titre de monseigneur; mais Votre Altesse ne suppose pas un seul instant, je présume, que les députés ordonnent aux cavaliers de Tilly de s'éloigner, n'est-ce pas?

—Pourquoi? demanda froidement le jeune homme.

—Parce que s'ils ordonnaient cela, ce serait tout simplement signer la condamnation à mort de messieurs Corneille et Jean de Witt.

—Nous allons voir, répondit froidement l'Altesse; Dieu seul peut savoir ce qui se passe au cœur des hommes.

L'officier regarda à la dérobée la figure impassible de son compagnon, et pâlit.

C'était à la fois un brave homme et un homme brave que cet officier.

De l'endroit où ils étaient restés, l'Altesse et son compagnon entendaient les rumeurs et les piétinements du peuple dans les escaliers de l'hôtel de ville.

Puis on entendit ce bruit sortir et se répandre sur la place, par les fenêtres ouvertes de cette salle au balcon de laquelle avaient paru MM. Bowelt et d'Asperen, lesquels étaient rentrés à l'intérieur, dans la crainte, sans doute, qu'en les poussant, le peuple ne les fit sauter par dessus la balustrade.

Puis on vit des ombres tournoyantes et tumultueuses passer devant ces fenêtres.

La salle des délibérations s'emplissait.

Soudain le bruit s'arrêta; puis, soudain encore, il redoubla d'intensité, et atteignit à un tel degré d'explosion, que le vieil édifice en trembla jusqu'au faîte.

Puis enfin le torrent se reprit à rouler par les galeries et les escaliers jusqu'à la porte, sous la voûte de laquelle on le vit déboucher comme une trombe.

En tête du premier groupe, volait plutôt qu'il ne courait, un homme hideusement défiguré par la joie.

C'était le chirurgien Tyckelaer.

—Nous l'avons! nous l'avons! criait-il en agitant un papier en l'air.

—Ils ont l'ordre! murmura l'officier stupéfait.

—Eh bien, me voilà fixé, dit tranquillement l'Altesse. Vous ne saviez pas, mon cher colonel, si M. Bowelt était un brave homme ou un homme brave. Ce n'est ni l'un ni l'autre.

Puis continuant à suivre de l'œil, sans sourciller, toute cette foule qui roulait devant lui,

—Maintenant, dit-il, venez au Buytenhoff, colonel; je crois que nous allons voir un spectacle étrange.

L'officier s'inclina et suivit son maître sans répondre.

La foule était immense sur la place et aux abords de la prison. Mais les cavaliers de Tilly la contenaient toujours avec le même bonheur et surtout avec la même fermeté.

Bientôt, le comte entendit la rumeur croissante que faisait en s'approchant ce flux d'hommes, dont il aperçut bientôt les premières vagues roulant avec la rapidité d'une cataracte qui se précipite.

En même temps, il aperçut le papier qui flottait en l'air, au-dessus des mains crispées et des armes étincelantes.

—Eh! fit-il, en se levant sur ses étriers et en touchant son lieutenant du pommeau de son épée, je crois que les misérables ont leur ordre.

—Lâches coquins! cria le lieutenant.

C'était en effet l'ordre, que la compagnie des bourgeois reçut avec des rugissemens joyeux.

Elle s'ébranla aussitôt et marcha les armes basses et en poussant de grands cris à l'encontre des cavaliers du comte de Tilly.

Mais le comte n'était pas homme à les laisser approcher plus que de mesure.

—Halte! cria-t-il, halte! et que l'on dégage le poitrail de mes chevaux, ou je commande: En avant!

—Voici l'ordre! répondirent cent voix insolentes.

Il le prit avec stupeur, jeta dessus un regard rapide, et tout haut,

—Ceux qui ont signé cet ordre, dit-il, sont les véritables bourreaux de M. Corneille de Witt. Quant à moi, je ne voudrais pas pour mes deux mains avoir écrit une seule lettre de cet ordre infâme.

Et repoussant du pommeau de son épée l'homme qui voulait le lui reprendre,

—Un moment, dit-il, un écrit comme celui-là est d'importance et se garde.

Il plia le papier et le mit avec soin dans la poche de son justaucorps.

Puis se retournant vers sa troupe,

—Cavaliers de Tilly, cria-t-il, file à droite!

Puis à demi-voix, et cependant de façon à ce que ses paroles ne fussent pas perdues pour tout le monde.

—Et maintenant, égorgeurs, dit-il, faites votre œuvre.

Un cri furieux composé de toutes les haines avides et de toutes les joies féroces qui râlaient sur le Buytenhoff accueillit ce départ.

Les cavaliers défilaient lentement.

Le comte resta derrière, faisant face jusqu'au dernier moment à la populace ivre qui gagnait au fur et à mesure le terrain que perdait le cheval du capitaine.

Comme on voit, Jean de Witt ne s'était pas exagéré le danger quand, aidant son frère à se lever, il le pressait de partir.

Corneille descendit donc, appuyé au bras de l'ex-grand pensionnaire, l'escalier qui conduisait dans la cour.

Au bas de l'escalier, il trouva la belle Rosa toute tremblante.

—Oh! monsieur Jean, dit celle-ci, quel malheur!

—Qu'y a-t-il donc, mon enfant? demanda de Witt.

—Il y a que l'on dit qu'ils sont allés chercher au Hoogstraet l'ordre qui doit éloigner les cavaliers du comte de Tilly.

—Oh! oh! fit Jean. En effet, ma fille, si les cavaliers s'en vont, la position est mauvaise pour nous.

—Aussi, si j'avais un conseil à vous donner... dit la jeune fille toute tremblante.

—Donne, mon enfant. Qu'y aurait-il d'étonnant que Dieu me parlât par ta bouche?

—Eh bien! monsieur Jean, je ne sortirais point par la grande rue.

—Et pourquoi cela, puisque les cavaliers de Tilly sont toujours à leur poste?

—Oui, mais tant qu'il ne sera pas révoqué, cet ordre est de rester devant la prison.

—Sans doute.

—En avez-vous un pour qu'il vous accompagne jusque hors la ville?

—Non.

—Eh bien! du moment où vous allez avoir dépassé les premiers cavaliers, vous tomberez aux mains du peuple.

—Mais la garde bourgeoise?

—Oh! la garde bourgeoise, c'est la plus enragée.

—Que faire alors?

—A votre place, monsieur Jean, continua timidement la jeune fille, je sortirais par la poterne. L'ouverture donne sur une rue déserte, car tout le monde est dans la grande rue, attendant à l'entrée principale, et je gagnerais celle des portes de la ville par laquelle vous voulez sortir.

—Mais mon frère ne pourra marcher, dit Jean.

—J'essaierai, répondit Corneille avec une expression de fermeté sublime.

—Mais n'avez-vous pas votre voiture? demanda la jeune fille.

—La voiture est là, au seuil de la grande porte.

—Non, répondit la jeune fille. J'ai pensé que votre cocher était un homme dévoué, et je lui ai dit d'aller vous attendre à la poterne.

Les deux frères se regardèrent avec attendrissement, et leur double regard, lui apportant toute l'expression de leur reconnaissance, se concentra sur la jeune fille.

—Maintenant, dit le grand pensionnaire, reste à savoir si Gryphus voudra bien nous ouvrir cette porte.

—Oh! non dit Rosa, il ne voudra pas.

—Eh bien, alors?

—Alors, j'ai prévu son refus, et tout à l'heure, tandis qu'il causait par la fenêtre de la geôle avec un pistolier, j'ai pris la clef au trousseau.

—Et tu l'as, cette clef?

—La voici, monsieur Jean.

—Mon enfant, dit Corneille, je n'ai rien à te donner en échange du service que tu me rends, excepté la Bible que tu trouveras dans ma chambre: c'est le dernier présent d'un honnête homme; j'espère qu'il te portera bonheur.

—Merci, monsieur Corneille, elle ne me quittera jamais, répondit la jeune fille,

Puis à elle même et en soupirant,

—Quel malheur que je ne sache pas lire! dit-elle.

—Voici les clameurs qui redoublent, ma fille, dit Jean; je crois qu'il n'y a pas un instant à perdre.

—Venez donc, dit la belle Frisonne, et par un couloir intérieur, elle conduisit les deux frères au côté opposé de la prison.

Toujours guidés par Rosa, ils descendirent un escalier d'une douzaine de marches, traversèrent une petite cour aux remparts crénelés, et la porte cintrée s'étant ouverte, ils se retrouvèrent de l'autre côté de la prison dans la rue déserte, en face de la voiture qui les attendait, le marchepied abaissé.

—Eh! vite, vite, vite, mes maîtres, les entendez vous! cria le cocher tout effaré.

Mais après avoir fait monter Corneille le premier, le grand pensionnaire se retourna vers la jeune fille.

—Adieu, mon enfant, dit-il; tout ce que nous pourrions te dire ne t'exprimerait que faiblement notre reconnaissance. Nous te recommandons à Dieu, qui se souviendra, j'espère, que tu viens de sauver la vie de deux hommes.

Rosa prit la main que lui tendait le grand pensionnaire et la baisa respectueusement.

—Allez, dit elle, allez, on dirait qu'ils enfoncent la porte.

Jean de Witt monta précipitamment, prit place près de son frère, et ferma le mantelet de la voiture en criant:

—Au Tol-Hek!

Le Tol-Hek était la grille qui fermait la porte conduisant au petit port de Schweningen, dans lequel un petit bâtiment attendait les deux frères.

La voiture partit au galop de deux vigoureux chevaux flamands et emporta les fugitifs.

Rosa les suivit jusqu'à ce qu'ils eussent tourné l'angle de la rue.

Alors elle rentra fermer la porte derrière elle et jeta la clef dans un puits.

Ce bruit, qui avait fait pressentir à Rosa que le peuple enfonçait la porte, était en effet celui du peuple, qui, après avoir fait évacuer la place de la prison, se ruait contre cette porte.

Si solide qu'elle fût, et quoique le geôlier Gryphus, il faut lui rendre cette justice, se refusât obstinément d'ouvrir cette porte, on sentait qu'elle ne résisterait pas longtemps, et Gryphus, fort pâle, se demandait si mieux ne valait pas ouvrir que briser cette porte, lorsqu'il sentit qu'on le tirait doucement par l'habit.

Il se retourna et vit Rosa.

—Tu entends les enragés! dit-il.

—Je les entends si bien, mon père, qu'a votre place ...

—Tu ouvrirais, n'est-ce pas?

—Non, je laisserais enfoncer la porte.

—Mais ils vont me tuer.

—Oui, s'ils vous voient.

—Comment veux-tu qu'ils ne me voient pas?

—Cachez vous.

—Où cela?

—Dans le cachot secret.

—Mais toi, mon enfant?

—Moi, mon père, j'y descendrai avec vous. Nous fermerons la porte sur nous, et quand ils auront quitté la prison, eh bien, nous sortirons de notre cachette.

—Tu as, pardieu, raison, s'écria Gryphus; c'est étonnant, ajouta-t-il, ce qu'il y a de jugement dans cette petite tête.

Puis, comme la porte s'ébranlait à la grande joie de la populace,

—Venez, venez, mon père, dit Rosa en ouvrant une petite trappe.

—Mais cependant, nos prisonniers? fit Gryphus.

—Dieu veillera sur eux, mon père, dit la jeune fille, permettez moi de veiller sur vous.

Gryphus suivit sa fille, et la trappe retomba sur leur tête, juste au moment où la porte brisée donnait passage à la populace.

Au reste, ce cachot où Rosa faisait descendre son père et qu'on appelait le cachot secret offrait aux deux personnages que nous allons être forcés d'abandonner pour un instant un sûr asile, n'étant connu que des autorités qui parfois y enfermaient quelqu'un de ces grands coupables pour lesquels on craint quelques révoltes ou quelque enlèvement.

Le peuple se rua dans la prison en criant:

—Mort aux traîtres! à la potence Corneille de Witt! à mort! à mort!

ALEXANDRE DUMAS.
(A continuer.)

Est décédée hier à 2 heures de l'après-midi, ALEXANDRE CUVILLIER, âgé de 10 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son frère Joseph Cuvillier sont priés d'assister, sans invitation ultérieure, à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 5 heures précises de l'après-midi.

Le convoi partira de la demeure de sa mère, rue Craps, 83, entre les rues des Français et des Champs-Elysées.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Windsor Castle, Sampson, pr Mobile
Barque Maria Eugenia, Molleda, pr Campêche.
Brick John Frem..., Sharsford, pr la Havane
Goelette Alice, Moser, pr Pensacole

—ARRIVÉS.—

Brick Joséphine, Cushman de Boston.
Goelette Col Cross, Kuhn, de Brazos St Iago
Brother Jonathan, de Brazos.

—STEAMERS.—

Florida, Giberson, de Mobile.
Gipsey, Ure, de Bayou Sara.
Natchez No 2, Leathers, de Vicksburg.
Mobile, Sutton, de Mobile.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]

Cambria, pour Boston, ...le 27 Juillet
Pacific, pour New York ....le 31 Juillet

[D'AMERIQUE.]

Cambria, de Boston ....le 21 Aout
Pacific, de New-York ....le 24 Aout

Délicieuse Promenade de Dimanche

Le magnifique steamer OLIVIA, capitaine J. W. Holliman, partira pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville dimanche, 11 courant, de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, après l'arrivée des chars de huit heures. L'Olivia sera de retour à temps pour que les passagers puissent revenir en ville par les chars de sept heures du soir.

Prix du passage, 50 cts.

Un déjeuner de poisson frais sera préparé à bord par un cuisinier français. Les personnes qui désirent respirer l'air de la campagne ne peuvent désirer une occasion plus agréable. 10 aout

LE bateau à vapeur LENORA, part aujourd'hui samedi, après l'arrivée des chars de midi, et est le seul bateau qui va à Covington les samedis. Le JENNY LYND fera également ses voyages d'agréments en partant cette après-midi à quatre heures et demain dimanche à l'arrivée des chars de huit heures. Un excellent déjeuner aux poissons sera servi tous les dimanches et jeudis—Prix de chaque traversée 50 cents seulement. 10 aout

Partie de plaisir à Mandeville.

Le bateau à vapeur JENNY LIND, partira à l'arrivée des chars de huit heures du matin, dimanche prochain. On servira à bord un superbe déjeuner aux poissons durant la traversée de dimanche, et un autre au retour de Mandeville, dans la matinée de lundi. Prix du voyage QUATRE ESCALINS seulement. S'adresser à J F BERCIER,
9 aout ou à W L CUSHING & Co.

California House
A MANDEVILLE

Carte de la table—11 *août.*

SOUPE au vermicelle, filets de sole à la Hourly, Courtbouillon de poisson rouge, Crabe burgo aux fines herbes, Jambon rôti, sauce champagne, Corned beef aux choux, Langues de bœuf, fumées, froides, Gigot de mouton, bouilli, sauce aux câpres, Poularde au riz, Pigeon aux petits pois, Filets de bœuf piqués, sauce madère, Poulets sautés à la Marengo, Terrapine au gratin, Canard à la Bigarade, Quartier d'agneau rôti, Dinde farcie et rôtie, Roast beef, Oies rôties, Aubergines farcies, Squash, Mais tendre, Betteraves, salade, etc. etc.

DESSERT—Gelée au marasquino, Pudding au riz, Œufs au lait, Pommes, Oranges, Raisins, Amandes, etc.

Prix $1 50 pour le dîner, y compris du vin ordinaire. Les vins de qualités extra, selon le tarif.

N. B.—Le jeu de bagues étant installé, sera ouvert aux dames, enfants, etc., qui voudront s'amuser. 10 aout

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
9 août 1850.

Conseil de la Municipalité No. 1.
Séance de mardi 5 août 1850.

ATTENDU que le peuple de la Municipalité No. Un a voté le 20 juillet 1850 en faveur de la taxe spéciale d'un tiers pour cent pour payer les dettes flottantes, et en faveur de la taxe spéciale d'un demi pour cent pour le pavage en blocs de granit, des rues de la Levée, Condé, Chartres et Royale,

En conséquence, qu'il soit résolu

Qu'une taxe spéciale d'un tiers pour cent est et demeure imposée sur propriétés foncières, esclaves et capitaux, dans les limites de la Municipalité No Un—afin de payer les dettes flottantes de ladite Municipalité. Ladite taxe devant être collectée d'après le tableau d'assessement de 1849.

Résolu de plus qu'une taxe spéciale d'un demi pour cent est et demeure imposée sur propriétés foncières, esclaves et capitaux, pour le pavage en blocs de granit de la rue Royale, de la rue Condé et de la rue de Chartres; ladite taxe devant être collectée de la manière suivante, savoir: un quart (1/4) pour cent sur l'année 1851, d'après le tableau d'assessement de 1849, et un quart (1/4) pour cent sur l'année 1852, d'après le tableau d'assessement de 1850.

(Signé) JOSEPH GENOIS, Recorder.
Approuvé le 7 août 1850.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme
10aout L. A. St CÉRAN, Commis

A VENDRE en débarquement du navire Chafee, capt Thomas, de Bordeaux
10 futailleneau de vie, 4me preuve.
200 caisses de 12 bouteilles vides.
Par NUMA LACOSTE,
10aout 147, rue Royale.

DAMEJEANNES—A vendre en débarquement du navire Orlando, du Havre:
500 damejeannes de 5 gallons.
150 do de 2 do
150 do de 1 do
Par NUMA LACOSTE,
10aout 147, rue Royale

Graines fraîches de jardinage.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Athens, du Havre, un grand assortiment de graines de jardinage: CHOUX FLEURS; BROCOLI, GRANDES LAITUES, CHICORÉE, RADIS, CHOUX, &c.

Les jardiniers pourront s'approvisionner par livres ou boisseaux à des prix réduits.
1ejn D. MAUPAY, 95, Camp

PORTER & ALE—50 barriques à vendre par
W L CUSHING & Co,

COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI SOIR, 9 AOUT 1850.

Le calme plat dans lequel les affaires sont tombées nous dispense de tout commentaire. Nous n'avons pas reçu de nouvelles d'Europe cette semaine, les avis du steamer sont en retard. La température est toujours très favorable à la récolte.

COTON.—Arrivées depuis le 2 du courant, de Louisiane et Mississipi, 3?4 balles—Tennessee, 1,419—Mobile, 150—Floride, 14—ensemble, 1,967 balles. Expédiées dans le même temps pour Liverpool, 2,930 balles—Cork, 2,007, Mayorque, 736—ensemble, 4,943 balles—ce qui fait une réduction au stock de 2,976 balles, et laisse en mains y compris tout ce qui est à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 24,250 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1849,		13,475
Arrivé la semaine dernière....	1,967	
Arrivé antérieurement........	828,602	
		830,569
		844,044
Expédié la semaine dernière	4,943	
Expédié antérieurement....	804,851	
		809,794
Stock sur place,		34,250

Le marché au coton a été très lourd cette semaine. Cette inactivité résulte en partie de l'absence de nos principaux facteurs et surtout des estimations exagérées que certaines personnes commencent à faire sur le montant de la récolte. Déjà le chiffre de 2,500,000 balles a été nommé, et si le beau temps continue, il est probable que les prophètes commerciaux le porteront à trois millions de balles (Allez donc tant que vous y êtes.) Ceci ne demande pas de commentaire, et pour le moment il suffit de constater la lourdeur du marché, les ventes de la semaine s'élèvent à 2,000 balles et les cours sont plus faibles.

Une vérification du stock de coton a eu lieu lundi dernier, 10,000 balles ont été trouvées en sus des différents tableaux tenus en ville. Nous ajoutons donc ce montant à notre total précédent.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

	Louisiane et Mississipi.
INFERIOR........	10¾ @ 11¼
ORDINAIRE........	11¾ @ 12¼
MIDDLING........	12½ @ 12¾
GOOD MIDDLING........	13¼ @ 14¼
MIDDLING FAIR........	13 @ 13¾
FAIR........	13¾ @ —
FULLY FAIR........	nominal.
GOOD FAIR........	— @ —
GOOD AND FINE........	— @ —

TABAC.—Arrivées depuis le 2 du courant, 638 boucauts. Expédiés dans le même temps pour New-York, 729 boucauts, Brême, 1—ensemble, 731 boucauts. Stock en magasins et à bord des navires non-expédiés, 13,762 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er septembre 1849,		12,?90
Arrivé la semaine dernière.....	638	
Arrivé antérieurement.....	52,798	
		53,436
		66,326
Expédié la semaine dernière.....	730	
Expédié antérieurement.....	51,834	
		52,564
Stock sur place,		13,762

Ce marché est toujours ferme et les nouvelles défavorables de la récolte le font tendre vers la hausse. Les ventes de la semaine ont été de 1,000 boucauts comme suit: 65 boucauts admis, 4½ @ 7¾—23.40 @ 8 cts—11.40 @ 7¾ c—13 do @ 7 ... c—18 boucauts refusés à 6 c—30 do @ 6 ... do @ 5¾—35 do @ 5¾—7 do @ 5—et différents lots à des prix tenus secrets. Nous reportons nos cotes: Lugs, 4 @ 6 cts—feuilles, inférieur @ commun, 6 @ 6½ c—fair @ fine, 7 @ [illegible]—choix ... @ 9 c—Comte de Mason, 6 @ 12 cts la liv.

SUCRE—Les transactions ont été peu considérables, 350 boucauts seulement ont changé de mains cette semaine aux anciens prix, savoir: Inferior, 4¾ @ 4½. Commun, 5 @ 5¼—fair, 5¼ @ 5¾.—Prime et choix, 6 @ 6¾ cts la liv.

MÉLASSE—Cet article se vend en détail, les cours extrêmes pour plantation et raffinée sont 24 @ 33 cts le gallon.

FARINE.—Ce marché a été très faible cette semaine et les détenteurs se sont vus forcés de faire de nouvelles concessions. Les ventes de la semaine ont été de 11,000 barils. Lac et Illinois, $4 ... $4 ...—Illinois de choix, $4 ... $4 ...—do extras, $4 ... $4 ... —Marques extras, $5 ... $5 ...

CEREALES—La demande de mais a diminué et les prix ont fléchi de 5 @ 10 cts le boisseau. Les cours au commencement de la semaine étaient de 70 @ 75 cts mais hier on ... à ... Les transactions de la semaine s'élèvent à 12,000 sacs. Il ne se fait rien en blé. L'avoine de St Louis vaut [illegible] cts le boisseau. Le son se vend $1 @ $1 05 les 100 livres.

PORC—Ce marché est languissant, les cours sont: mess, $11 50 @ $11 75—prime, $9 50 @ $9 75. On peut acheter au-dessous en prenant des lots assez considérables.

BŒUF—Cet article n'a pas varié: mess en baril $12 @ $12 25—demi baril, $7 @ $7 25—prime, $? @ $? 5.

LARD SALÉ—Ce marché a baissé de ¼ cts, bien que les ventes aient été assez animées—plats côtes, 4¼ @ 5 ... épaules, 4¼ c—jambons ... pas varié.

GRAISSE—Les ventes ont été de 750 barils—prime, 7 cts, quelques barils ont été faits à 7¼ cts la liv.

SEL—Les ventes ont eu lieu de seconde main comme: $1 15 @ $1 ...—commun livre, $1 35 @ $1 40 le sac.

CAFÉ—3,000 sacs café de Rio ont été faits de 9¼ @ 9¾ cts la liv., suivant la qualité.

RIZ—Cet article se vend 4¼ @ 4½ cts la livre. Un lot de 91 tierces a été ... avarié, a été vendu ... $4 ... @ ... 1½ cts les 100 liv.

BEURRE ET FROMAGE—Le Beurre de l'Ouest, vaut 9 @ 11 cts—et le Fromage, 6¾ @ 7 cts la livre, suivant la qualité.

CHANDELLES—New-Bedford & Nantucket, 40 @ 41—Etoile, 21 @ 2? cts la liv.

SUIF—Pas de ventes.

CHAUX—Deux chargements de Thomaston comprenant 4,000 barils ont été vendus à des prix non publics. Cet article vaut de seconde main $1 75 @ $1 80 comptant.

PLOMB ET CHANVRE—Pas de ventes.

SACS EN PITRE—Les prix sont les mêmes, mais la demande s'est améliorée, la toile se vend 13½ @ 15 cts la yarde et la corde, 6¼ @ 7 cts la liv.

WHISKEY—Les transactions ont été limitées. Le rectifié vaut 24 @ 24½ cts et le commun 26½ cts le gallon.

CHANGE—Le change est en demande. Sterlings, 109½ @ 110¼—Paris, 5 25 @ 5 30—Traites sur New York, à 60 jours, ¾ @ 1¼ pour cent d'escompte—Traites à vue, pair @ ½ pour cent de prime.

FRET—Rien d'important n'a eu lieu. Un navire devant prendre un chargement à la Mobile pour Liverpool a été frété à ¾ d. Le cabotage n'a pas varié.

MAISON ROUGE
ENTRE LES DEUX MARCHES.

MARCHANDISES nouvelles en débarquement du steamship Ohio, de New York.
8 caisses cassinet nouveau genre
13 do indiennes cochico do.
2 balles tartan carreaux bleus,
1 caisse alpaca noir, divers numéros.
4 do chemises devant en toile.
3 do chaussons coton écru.
2 do bas do blanc
4 do mousseline blanche à carreaux.

En magasin, une grande variété de marchandises sèches trop étendue pour être détaillée, lesquelles seront vendus à des prix réduits.

Et sur divers navires devant arriver sous peu de jours, un magnifique assortiment de marchandises sèches à bon marché. Les marchands de la ville et des campagnes et les habitans sont priés de venir de temps en temps examiner notre assortiment—
JOS. N. ROBERT & Co,
10aout entre les deux marchés—Maison Rouge.

COGNAC—En débarquement du navire O. J. Chaffee de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—
120 futailles Cognac Connie et Martin.
30 do do A. Dugaud jeune.
DOMINIQUE LANATA,
10 aout No 9 et 10, rue Jefferson.

EN débarquement du navire Ohio, de Bordeaux, 100 barils vin blanc Haut-Sauterne.
50 barriques vin rouge.
DOMINIQUE LANATA,
10 aout 9 et 10, rue Jefferson.

EN débarquement du navire Orlando, du Havre, et à vendre par le soussigné
25 douzaines fromages tête de Maure, 1re qualité.
DOMINIQUE LANATA,
10 aout Nos 9 et 10, rue Jefferson.

EN magasin et à vendre par le soussigné—toujours en mains et de premier choix—
1000 caisses macaroni et vermicelli, 100 caisses maisons assorties, 1000 paniers huile Plagnol, 200 livres saucissons de Boulogne, 200 c. huile Bunyinappe, 50 caisses eau verte, 100 caisses eau fleurs d'orangers grands et petits modèles, 5 balles clous de girofles, 50 caisses marasquino, 30 barils plomb de chasse, 50 caisses absynthe Suisse, 200 caisses vin Haut-Sauterne, 200 caisses vin rouge Château Belair, 200 do vin St-Julien, 50 barriques vin rouge Brunkfort 1841, 10/4 et 10/8 vieux Cognac.
DOMINIQUE LANATA,
10 aout 9 et 10, rue Jefferson.

Marchandises sèches,
AU PRIX COUTANT,
Pour cause de déménagement.

LES soussignés, devant changer de magasin, offrent la balance de leur stock au prix coûtant. Ayant un assortiment complet de marchandises sèches de toutes espèces, ils invitent leurs amis et le public à venir les voir et profiter des sacrifices qu'ils feront jusqu'au moment de leur déménagement.
GIQUEL & JAMISON.
5 aout No 6 rue de Chartres

EN débarquement du navire O. J. Chaffee, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés,
200 caisses vin rouge St-Estèphe Médoc.
500 do do St Julien.
100 do do Cantenac.
12 barriques do St Julien.
50 do do St-Estèphe.
100 do do Bassens.
57 1/2 do vin blanc Haut-Sauterne.
FERRON FRERES,
5aout—15f enc. Royale et Dumaine

ON demande un bon jardinier fleuriste français, pouvant fournir des renseignements satisfaisants. S'adresser No 26, rue St Louis. 27 juillet

Maison de Commission à Paris.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et commerçants en général, que leur maison à Paris se chargera à l'avenir des achats en commission de toutes espèces de marchandises soit pour les Etats-Unis ou pour tout autre pays. Leur longue expérience dans les affaires en général, les mettra à même de contenter ceux qui voudront bien les honorer de leur confiance. Ils se chargeront aussi des ventes en consignations à la Nouvelle-Orléans et Paris, feront toutes les avances de fonds nécessaire à ce genre d'affaires à des conditions raisonnables.
50, Petites Ecuries, Paris.
31, Magasins, N. O. } H. DE GOER & RIPPLARD
Mav—

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.
CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ
No. UN.
Séance extraordinaire de mercredi, 19 juillet 1848.

Ordonnance concernant les chiens de la Municipalité No. Un.

IL est ordonné que tout chien devra être pourvu d'un collier portant le nom de son maître et devra en outre être muselé pendant les mois d'été, savoir

Chaque année du premier mai au premier novembre

Il est de plus ordonné, qu'il sera légal pour toute personne de tuer, sans toutefois faire usage d'armes à feu, tout chien trouvé dans les limites de la Municipalité No Un, sans collier, à quelque époque que ce soit de l'année, ou sans muselière pendant les mois d'été.

Il est de plus ordonné, que pour chaque chien mort apporté au corps de garde de l'Hôtel de Ville, il sera payé comptant, la somme d'une piastre, sous le contrôle du comité des finances.

Il est est de plus ordonné, que le capitaine de la garde devra faire transporter au bateau destiné à faire enlever les ordures de la Municipalité No Un, tout chien mort aussitôt qu'il aura été apporté au corps de garde.

Il est de plus ordonné que toutes résolutions, ordonnances ou parties d'ordonnances, contraires aux dispositions de la présente, sont et demeurent abrogées

(Signé) JH. GENOIS, Recorder.
Approuvé le 20 juillet 1848
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme L. A. ST-CERAN,
9 aout Commis.

VICTOR HEBERT.
149, *rue de Chartres.*

AGENCE DU COURRIER DES ETATS-UNIS.

EN vente à cette librairie, la 1re livraison de GENEVIÈVE, par A. DE LAMARTINE.
9 aout—8f

ON DEMANDE une dame, parlant anglais et français, pour être employée dans un magasin de la rue de Chartres.
S'adresser au No. 63, rue Chartres. 9 aout—8f

DAMEJEANNES—1000, damejeannes vides de 5 gallons, en déchargement du navire Orlando, venant du Havre, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
9aout No 90, rue St. Louis.

CIGARES—Assortiment complet de cigares de la Havane, toujours en main et à vendre par
J. M. CABALLERO,
9 aout 32, Vieille Levée.

A louer pour le premier septembre, présente année.

UNE MAISON située rue de la Vieille-Levée, No 80. S'adresser à
G. M LUCAS,
9 aout—9m 30, rue Bienville.

A VENDRE en débarquement du navire Orlando, venant du Havre—
11 tonneaux fromage de Gruyère, véritable, de la marque Yersin et Lecoultre.
N. DUDOUYT,
7 aout 13 rue Toulouse

EN débarquement des navires O. P. Chaffee et Ohio, venant de Bordeaux—
218 barriques vin rouge bon ordinaire
50 barils vin blanc Haut-Sauterne
900 caisses vin rouge
300 do do blanc, à vendre par
AUG MOLIER.
7 aout 90 St Louis

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.

PARFUMERIE DE PARIS.
L. MUNNY,
Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, à sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 122, entre Conti et St. Louis
2 déc—1an

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—216 caisses, en déchargement des navires Middlesex et Cornelia, à vendre par
R. G. HOBBS & Co,
8 aout 12, rue de la Douane.

HOPITAL LUZENBERG
Situé sur le Rail Road Pontchartrain.

CET Etablissement fondé par le Dr. C. A. LUZENBERG, et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr J. RHODES. Cette maison de santé est établie sur une vaste échelle, les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées, les meubles confortables et bien entretenus, les lits propres et offrent aux malades tout le confort moderne et le comfort d'une maison particulière.

Le magnifique jardin qui entoure l'Etablissement, offre d'agréables ombrages aux convalescents.

Prix d'admission

Chambres particulières à un lit, $3 par jour.
do 1re classe, $2 do
do 2e classe, $1 do

Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un vaste Etablissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. Les noirs dans ces cas sont extra.

Un médecin attaché à la maison est constamment sur les lieux.

Pour plus amples informations s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr J. RHODES
29 jan 27, rue Royale

Serines, Fil à tresses et Amorces.

P. LEVERRIER, rue Chartres 76, vient de recevoir et offre à vendre aux prix les plus modestes, un grand assortiment de Seines pour la pêche et plusieurs milliers de capsules ou amorces (marque F L), en boîtes de 100 et 200 en 1re qualité et non imitation allemande. 22 jt

Dépôt d'Eau de Cologne en qualité supérieure à tout ce qui a été présenté sur la place.

P. LEVERRIER, 76, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, offre à vendre au dessous des prix de Paris de l'Eau de Cologne, qualité supérieure, en litres, demi litres, quart et huitième de litre, ainsi qu'en bouteilles et en boîtes.
Bonne qualité à $1 50 le gallon,
Bonne qualité à 2 50 le gallon.

Avec ces qualités d'eau de Cologne, les marchands de la campagne et de la ville peuvent contenter leurs acheteurs et faire encore un très beau bénéfice 4 fév

Marchandises pour le marché Mexicain.

10 BALLES coton écru, au carré Rouen 36 pouces, peint 36 pouces.
4 balles lamas
10 balles indiennes blanches et noires
15 caisses foulards coton à coudre,
50 balles indiennes fantaisie, ...
4 do satin, 36 pouces.
6 do mouchoirs jaconats,
2 caisses do verone,
7 Ribbons—30 balles menthe.
Le tout ayant droit au drawback, la menthe exceptée, à vendre par
R. D. BLOSSMAN,
15juil 12, rue Conti

Vin de Bordeaux en barriques et en caisses.

38 BARRIQUES VIN Montferrand véritable, supporté pour familles—10 barriques vrai Bassens, pour idem—8 barriques vrai Pauillac, dito—7 barriques vrai St-Julien Medoc, dito—3 barriques vrai Avezan Medoc—7 demi barriques idem—4 barriques vrai Chateau Margaux, dito—3 barriques et demi barriques vrai Chateau de Pez, dito—7 barriques vrai Pique Caillou-Medoc, dito—18 barriques et demi barriques vrai Pauillac—74 barriques vin de Bordeaux Montferrant—16 demi-barriques vin de Graves—60 demi barriques vin blanc de Grave—60 barils vin blanc Sauterne, très supérieur—8 000 caisses vin St-Julien Bordeaux—900 caisses St Estèphe, supérieur—100 caisses vin blanc Haut Sauterne—En magasin et à vendre par
F. DE FUENTES & CO,
17juil 22, Vieille Levée

COGNAC LA ROCHELLE—40 quarts pipes cognac La Rochelle, 4me preuve, Washington, 60 quarts idem de J. & J. Prom & Co., 40 quarts cognac J. J. Rouse 4me preuve; 60 quarts cognac J. J. Prom & Co., 4me preuve; 20 huitièmes pipes cognac St Criq, 4me preuve; 20 huitièmes cognac La Rochelle, Jouté & Martin, 4me preuve; 32 quarts pipes vieux cognac 4me preuve, 20 huitièmes pipes cognac J. J. Prom & Co., 1ère preuve; en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co.
17 juillet 22, Vieille Levée.

L'INSTALLATION à vendre, et le MAGASIN à louer de la rue de Chartres, No. 11 6aout

Graines fraîches de jardinage.
Garanties de la récolte de 1849.

REÇUS par la barque Arthur, de Philadelphie un grand assortiment de graines fraîches de jardinage:

Betteraves,	Laitues,	Giromons,
Haricots,	Melon musqués,	Radis,
Choux,	Melon d'eau,	Epinards,
Choufleurs,	Moutarde,	Squash,
Celeri,	Ognons,	Roquette,
Carrottes,	Pois,	Tomates,
Cressons,	Poivre,	Navets,
Concombres,	Persil,	

Les prix pour les jardiniers sont largement réduits. Les acheteurs sont priés de venir examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs.
WM DINN, agent, 20 Canal,
9 avril Nouvelles bâtisses de la Levée

THOMAS C. PAYAN & CO.
No 10, rue Canal, entre les rues Vieille-Levée et Chartres.
Manufacture No 311, Broad street,
NEWARK, *New-Jersey.*

VIENNENT de recevoir par les navires Mediator, Ohio et Galena, un bel assortiment de marchandises de printemps qu'ils offrent à vendre à très bas prix pour du comptant.

HABITS—de toilette et négligé, genre Cerro-Gordo, Lamartine, bureaux, paletots d'affaires, sacs et habits à la Quaker.

PANTALONS—Avec et sans sous-pieds.

ETOFFES—Mérinos noir français, anglais, allemand et américain, mérinos fantaisie de toutes couleurs, alpacas soie et coton fantaisie, noirs, olive, vert, perle, coutils à carreaux, à raies et coutils blancs, gingas, toile brune, &c.

GILETS—Etoffes satin noir et fantaisie, bombazines, soie française, Florence d'Italie, soie torsdue, cachemire d'été; coutils français, blancs et à dessins, do listrés, &c.

TOILE—Chemises françaises et fabriquées dans le pays, articles supérieurs de $12 à $36 la douzaine, chemises brodées, chemises en calicot, do à raies, do Hickory, do à devant de toile et autres; chemises de peau en toile, de soie, mérinos, agneau, tricots blancs, roses, chamois, &c.

300 paires bretelles américaines et françaises en gomme élastique, bas et chaussettes de fil et coton, mouchoirs de soie fantaisie, foulards, cravates, cols, et rubans pour le col de toutes les couleurs et de tous les prix.

Les planteurs, les marchands et les détaillants sont invités à venir visiter ce stock avant d'acheter ailleurs. Les quelques marchandises d'hiver qui nous restent en main sont maintenant offertes à très bas prix et presqu'au prix coûtant
24 avril—3m THOMAS C. PAYAN & Co

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
DÉPÔT CHEZ P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.

La Louisiane est de toutes pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves: et sans vouloir rattacher toutes les maladies l'enfance à cette cause unique on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin s'obstine à les rejeter... il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique purgatif et tonique. 19 nov.

Sirop de Daphnine,
de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale.

L'expérience et l'observation sont les une quasi moyens de parvenir à la vérité aussi est-il après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Daphnine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dyssenterie. Se peu de temps on voit ses bons effets se faire sentir et ces maladies s'arrêter dans leur marche aigüe ou chronique. 26 juin—

COGNAC—300 futailles des marques bien connues Jean Louis, Maglory, J. et J. Durand, Otard Dupuy & Co, Alex de Montezun, A. de Mondon, A. L. Bienville, J. Carnay & fils, John Durand & Co, La Rochelle, J. Brand, en demi pipes, quarts et huitième de pipes.
J & J. TARDOS,
28 juillet 21, Vieille-Levée.

IMPORTANT POUR TOUT LE MONDE
Le capital considérable dont dispose

THOMAS BRADY

Vient de le mettre à même de se rendre acquéreur du stock d'une grande maison de marchandises sèches du Nord, que des affaires malheureuses ont fait faillir. Les marchandises de cette maison connue sous le nom de

GENERAL DRY GOODS.

Comprennent une valeur de *soixante sept mille huit cent piastres et dix neuf cents*, dont la totalité a été vendue pour du comptant au dit

THOMAS BRADY

A 37½ POUR CENT DE RABAIS

Les articles sont trop nombreux et les prix trop variés pour qu'il soit possible de les détailler dans un article de journal, mais on pourra s'en faire une idée par l'exemple suivant

MILLE PIECES RUBANS POUR CHAPEAUX

Dont les prix étaient autrefois de 50 cts. 65 et 75 cts sont maintenant réduits,

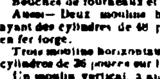
LE TOUT A 12½ CENTS LA YARDE.

Samedi, 10 aout, le magasin No. 22, rue de Chartres sera fermé pour déballer et marquer le dit envoi, et

LUNDI 12 AOUT

Le tout sera offert en vente au public, par
THOMAS BRADY,
8aout 22, rue de Chartres

MULE EGAREE.



JEUDI soir 30 juillet, une mule couleur brune s'est échappée de l'étable encoignure St Pierre et Claiborne, elle est âgée d'environ 3 ans, taille moyenne, marquée sur la cuisse droite de derrière et sur l'épaule de devant, ferrée des quatre pieds, crinière courte. Une récompense de QUINZE PIASTRES sera payée à quiconque la ramènera chez
McCAULEFF, Encoignure
8 aout—4 St-Pierre et Derbigny.

AUX HABITANS SUCRIERS.

CHAUDIERES à sucre, anglaises, en fer forgé et fondu, de dimensions assorties, savoir 36, 42, 48, 49, 50, 52, 54, 56, 60, 66, 72, 78, 82, 84 pouces de diamètre.

Bouches de fourneaux et grils anglais.

Aussi—Deux moulins horizontaux, à animaux, ayant des cylindres de 48 pouces sur 24, et flèches en fer forgé.

Trois moulins horizontaux, à animaux, ayant des cylindres de 36 pouces sur 19, et flèches en fer forgé.

Un moulin vertical, à animaux, ayant des cylindres de 36 pouces sur 24, et flèches en fer forge.

Actuellement en vente par
JUAN Y. DE EGANA,
7 aout—6m 47, rue Bienville

MR. B. HART fait maintenant partie de notre raison commerciale.
E J HART & Co.
6 aout

CORNICHONS, sauces épicées, etc.—800 caisses de cornichons en gallons, demi gallons et quarts, des marques de Wm. Underwood, W. K. Lewis & Co et Van Benschoten, sauces aux tomates et aux noix; sauces pimentées, homards, saumons, etc., aux prix les plus bas du marché, à vendre par W. L. CUSHING & CO.,
6 aout 55, rue Commune.

SIROP DE LIMON—100 caisses sirop de Underwood, à vendre par
W. L. CUSHING & CO.,
6 aout 55, rue Commune.

CHOCOLAT, &c.—130 caisses chocolat No 1, de W Baker, cacao, pâte de cacao et Broma, à vendre par W. L. CUSHING & CO.,
6 aout 55, rue Commune.

CHAMPAGNE—30 paniers champagne de N. H. Schreiner, à vendre par
W. L. CUSHING & CO.,
6 aout 55, rue Commune.

A VENDRE en débarquement du navire Ohio, venant de Bordeaux,
20 barriques vin St-Julien, bon ordinaire,
7 barriques vin blanc Haut-Sauterne,
90 barils do do,
N. DUDOUYT,
6 aout 13, Toulouse.

EN magasin pour clore diverses factures,
20 barriques vin vieux Chateau Margaux.
25 barriques vin Léoville,
50 do do bon ordinaire,
50 barils vin blanc vieux Haut Sauterne,
100 do do bon ordinaire,
400 do vin rouge diverses marques et qualités
200 do vin blanc Haut Sauterne
200 caisses absinthe suisse véritable, 1re marque
30 do Kirschenwasser Yersin et Lecoultre.
100 1/4 cognac différentes marques et qualités,
50 1/8 do do do do
15 balles bouchons pointus, de 30,000 chaque,
20 do surfines régulières,
20 do dégrammes vides,
10 paniers de guignolet d'Angers
N. DUDOUYT,
6 aout 13, Toulouse.

COGNAC—En débarquement du navire Ohio, de Bordeaux,
24 pipes de cognac Castillon,
15 do do fine Champagne 1845
A vendre par DUNTZE & IKEN,
6aout Enc. Royale et Conti

VIN ROUGE—En débarquement du navire Ohio, de Bordeaux,
15 barriques St Estèphe 1846,
15/2 do do do
A vendre par DUNTZE & IKEN,
6aout Enc. Royale et Conti

CONSERVES—Reçu par le navire Ohio, de Bordeaux
2 caisses de champignons en demi boîtes,
1 do do en grandes,
1 do truffes 1/4 1/2,
1 do pâtés truffés en 1/2 et 1/4,
1 do sardines à l'huile en 1/2,
1 do petits pois 1/2.
16 do fruits à jus 1/4 et 1/2 boîtes.
A vendre par DUNTZE & IKEN
6aout Enc. Royale et Conti

EN débarquement des navires Chaffee et Ohio, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
300 caisses vin rouge St Julien
26 do do St Estèphe d'Eyquem
32 barriques do Médoc et St-Julien
57 demi-barriques vin blanc Haut Sauterne
20 quarts cognac T. Moutiers, 4e preuve, ayant droit au drawback.
40 boîtes mes cognac do do do
6 balles de 10,000 bouchons fins
V & E MAIGNAN,
6aout 85—87, rue St-Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés, 30 caisses de 12 pauvres prunes sèches
V & E MAIGNAN
6aout 85—87, rue St-Louis

VIN ROUGE—En débarquement du navire Ohio, venant de Bordeaux, 24 barriques vin rouge Pauillac Médoc, bon ordinaire, et à vendre par
X. LAMBERT,
6aout 91, rue des Magasins

VIN ROUGE—En débarquement du navire O J Chaffee, venant de Bordeaux, 24 barriques vin rouge St Christoly Médoc, à vendre par
X. LAMBERT,
6aout 91, rue des Magasins

G. W. DUNBAR.
MARCHAND EN GROS DE
BOTTES ET SOULIERS,
5, Rue des Magasins. 5aout

G. W. DUNBAR a transporté son domicile au No 5, rue des Magasins. 5aout

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—Un magnifique assortiment pour le commerce de la ville et de la campagne.
G. W. DUNBAR,
5aout 5, rue des Magasins.

LES soussignés venant de recevoir du Nord et d'Europe leur assortiment de marchandises de printemps, offrent à vendre à des prix modérés les articles suivants:

Toiles d'Irlande 5/4,
do do 6/4 pour taies d'oreiller,
Toiles de Paris, do de Coutrai, Bretagne et Platilles;
Toiles à drap d'Irlande de 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4;
do do Françaises de Cretonne de 6/4,
Nappes et serviettes pure fil à carrés rouges et bleues,
do do damassées blanches et écrues,
Services damassés français de 12, 18 et 24 couverts;
Damassés pur fil 7/4, 8/4 et 10/4,
Mouchoirs batiste à ourlets;
do do à vignettes;
do do imprimés pour femmes et enfans;
do do clairs, idem à rivières,
do do brodés riches, idem festonnés;
do do brodés riches et garnis valenciennes;
Cols brodés garnis et non garnis;
Chemisettes mousseline brodées;
Berthes, écharpes et mantelets dentelle;
Voiles et Voilettes dentelle blanches et noires;
Pélerines brodées non garnies et garnies dentelle,
Crêpe bleu, paille, blanc et noir,
Fichus filet soie fantaisie;
Cravates soie fantaisie de printemps pour hommes;
do do d'Italie noire de 32, 34 et 36 pouces;
Cravates batiste d'Ecosse fantaisie et blanches,
Dentelles, valenciennes et entre deux;
do points de Paris, entre-deux,
do anglaises,
do coton imitation valenciennes, etc.;
do noires pour volants et mantelets,
Tulles et dentelles brodés pour mantelets et pélerines;
Ombrelles, parapluie soie, do coton, bourses soie
Gants et mitaines filet uni et Egyptien à doigts et demi-doigts, gants fil d'Ecosse blancs et couleurs pour hommes et pour femmes;
Gants soie couleurs et noirs pour hommes et pour femmes;
Foulards soie à carreaux pour robes;
Soie noire d'Italie pour robes, de 32, 34, 36 et 38 pouces de large;
Mouchoirs foulard unis imprimés, do coton, do Madras;
Rubans, taffetas et satin noir du No 1 1/2 à 12;
Bas soie, do coton blanc et écrus, chaussettes fil écrus et blanches, do coton pour hommes et enfants;
Caleçons et chemises mérinos gaze pour hommes et pour femmes;
Châles mousseline et écharpes barège;
Courtepointes blanches 10/4, 12/4 et 14/4;
do couleur bleu et rose;
do pour enfants;
Mousselines Suisses unies et brodées;
do à raies et à carreaux;
Bobinets blanc, bleu et rose de 10/4 et 12/4;
Percale et jaconas blanc;
Mousseline Mull, batiste d'Ecosse blanche;
Brin fil blanc et écru;
do coton;
Indiennes fond clair pour printemps;
Barèges unis et imprimés;
do à carreaux et rayés satinés;
Balzarines, mousselines et jaconas imprimés nouveautés;
Gingas à matelas, nankins, toile du Nord, gingas fil et mi-fil, cotonades unies, à raies et à carreaux;
Bretelles, bordures, aiguilles, épingles, éventails, soie noire à coudre, &c., &c.;

Ainsi qu'un grand assortiment de marchandises pour habitations, tel que
Coton Lowell 7/8;
do do 4/4;
do do croisé;
do Virginia 7/8;
do do 4/4;
Cotons écrus 5/8, 3/4, 4/4, 5/4 et 6/4;
do blancs 5/8, 3/4 et 4/4, do 10/4 à draps, deniers, bon teint, siamoise, linseys, kerseys, mouchoirs coton bleu et blanc, bonnets de laine, couvertures, gants de laine et chaussettes de laine.
BARRIERE, LACAPERE & Co,
15 avril 98, rue de Chartres.

CIGARES—Un bon assortiment, toujours en magasin, et à vendre par
Fco. PUIG Y PUIG,
9juil 96, rue de la Commune.

VIN DE XERES—En baril de 32 gallons, et le plus supérieur qu'on puisse trouver en ville, ayant fait un voyage aux Philippines avant d'être expédié à la Nlle Orléans. En vente par
Fco PUIG Y PUIG,
9juil 96, rue de la Commune.

BOUCHONS pour bouteilles, gros, longs, pointus et minces, à vendre par
Fco. PUIG Y PUIG,
rue Commune

Etoile Polaire No 19 I. O. O. F.

LES séances régulières de cette loge auront lieu tous les jeudis soir, à 7 heures et demie, à la salle de l'Indépendance rue Front Levée No 4
Par ordre du N. G.
8 aout G. GONZALES S. P.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle Orleans, 31 juillet 1850

UN dividende de cinq pour cent sur les profits de cette Banque a été déclaré ce jour et sera payable après le 12 août prochain.
Par ordre de la Direction
RICHARD RELF
1aout Caissier

PENDANT mon absence de cette ville, EDWARD BARNETT Esq. est mon agent dûment autorisé.
7 aout—3f THOMAS BOLDAR.

PENDANT mon absence de cette ville EDWARD BARNETT Esq. est mon agent dûment autorisé.
7 aout—3f GEORGE DAVIS.

LES personnes qui ont quelques réclamations contre PIERRE LUCET et DAMIEN GIOMELLONI de Paincourtville, Bayou Lafourche, sont priées de se faire connaître aux soussignés
LAPENE & FERRE,
7 aout 45, Vieille Levée

CHANGE sur Bordeaux, à vendre par
A CARRIERE
1aout 25 Vieille Levée

CHANGE sur Paris directement, à vendre par
EUGENE ROCHEREAU,
30 juillet 17 et 19, rue St Louis.

CHANGE SUR PARIS, à vendre par
AUG MOLIER,
19 juillet No 90, rue St Louis

EN déchargement des navires Eliza Dennison et Suffolk,
50 barils maquereaux No 3,
200 caisses thé impérial 6 et 13 livres,
100 do do Poudre à canon,
25 do do canisters Hyson,
A vendre par E J HART,
7 aout 79, Tchoupitoulas.

A VENDRE en débarquement du navire O. J. Chaffee, venant de Bordeaux,
60 barriques vin rouge St Estèphe,
25 demi barriques vin blanc Haut Barsac.
25 do do Sauterne,
9 do do vinaigre blanc.
A vendre par DUBUCH FRERES.
7 aout 77 St Louis, entre Royale et Bourbon

CHAUX—4,000 barils fraîche de Thomaston, chargement des barques John Bird et Robert Walsh, en déchargement et à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
7 aout 9, Magasins, 11, Magasins Rouges.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Orlando, arrivé du Havre,
144 caisses absinthe marq. Ed. Pernod, 1re qual.
12 do kirch do do do
50 do absinthe do Yersin & Lecoultre, do
8 do kirch do do do do
44 do absinthe do Auguste Lemba, do
12 do do do Berthoud & fil, do
10 do kirch do do do do
3 tonneaux de véritable kirch venant de Fougerolles. J N CURIEN,
7aout 32 rue Dumaine

EN débarquement du navire O. J. Chaffee, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné
60 barriques vin rouge Montferrand.
30 barils vin blanc Haut Sauterne
J N CURIEN,
7aout 32, rue Dumaine

FROMAGE DE GRUYERES—3 tonneaux de véritable fromage Gruyères, attendu incessamment par le navire Brunswick, du Havre, et à vendre par J N CURIEN,
7aout 32, rue Dumaine

BOUTEILLES VIDES de Bordeaux—60 paniers bouteilles vides, à vendre par
BERNARD TURPIN,
7 aout No 20 Vieille Levée

LES PLANTEURS, dont les ingénieurs ne connaissent pas le procédé que j'emploie pour brûler la bagasse, le charbon de bois ou écorce de bois pour faire la vapeur trouveront des lettres d'instruction à mon bureau 47, rue des Magasins

Les habitants trouveront également des ingénieurs compétents en s'adressant à moi. 3aout—5

JOHN (dit l'Anglais) et J. BRANGER, AYANT acheté le RESTAURANT DES HABITANS, situé rue Dumaine, se recommandent à toutes les personnes qui voudront bien visiter leur établissement. Ils feront leurs efforts pour mériter la confiance de tous, et tenir leur Restaurant toujours abondamment pourvu.

Il y a dans l'établissement des chambres garnies. Bons vins, prix très modérés.

N B Branger est l'ancien chef de cuisine du *Restaurant Moreau.* 3 aout—1 m

Marchandises sèches pour le Marché Mexicain.

DE FOREST & Co. 34 rue de la Douane,

OFFRENT à vendre les marchandises sèches suivantes à des conditions avantageuses.

Cotons écrus 37 pouces, marques en réputation, indiennes claires et fines, draps de coton, mouchoirs ... de drap ... foulards, soie noire ... [illegible] 3 aout

LANGUES de Bœuf aux cornichons—2 caisses en magasin et à vendre par
E J HART & Co,
3 aout 79 Tchoupitoulas

SUCRE DE LA HAVANE—124 caisses sucre blanc et brun, en déchargement du brick Millaudon, à vendre par
MITCHEL & MASSENDORFF,
3 a 26 rue Poydras

CIGARES—54,000 cigares de la Havane, de différentes marques et qualités, en débarquement de la barque Millaudon, et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
3 aout No 3 rue Front

SUCRE—... caisses sucre de la Havane blanc, jaune, brun et cucurucho, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
3 aout No 3, rue Front

INDIGO—5 surons indigo de Guatemala en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES
3 aout 3, rue Front

CHEMINEES EN MARBRE—de différentes façons, en magasins et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
3 aout No 3, rue Front

CAFE DE LA HAVANE—100 sacs, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
3 aout 3, rue Front

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA Société ci-devant existant sous la raison D'AQUIN Frères, est de ce jour dissoute d'un commun accord. La signature sociale sera employée pour la liquidation seulement par les deux associés.
F. D'AQUIN,
A. D'AQUIN.
Nlle-Orleans, 31 juillet 1850 1er aout—1m

LES soussignés ont formé ce jour une Société pour les affaires de boulangerie, sous la raison F. D'AQUIN & Co. Ils espèrent que le public et leurs amis leur continueront leur patronage.
F. D'AQUIN,
G. MONTEGUT,
L. L. BOWN
1er aout 1850—1m

AVIS—Les propriétaires de cafés, cabarets, grocerie, etc. sont notifiés d'avoir à payer le Troisième Trimestre avant le 15 courant, la loi autorisant le collecteur à poursuivre les délinquants après cette époque.
Nlle-Orleans, le 9 juillet 1850,
V. LABATUT,
10 juillet—30f Collecteur de la 1re Municipalité

CIGARES—79,000 cigares de la Havane, de différentes qualités et des meilleures marques, en débarquement de la barque Millaudon, et à vendre par D BORNIO Jr,
2aout 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—150,000 de la Havane de différentes qualités et des meilleures marques, en débarquement de la goëlette Fairey, de la Havane, et à vendre par
BORNIO JR,
2 aout 34 rue Gravier

CAFE DE LA HAVANE—300 sacs de première qualité, en magasin et à vendre par
D. BORNIO Jr,
2 aout 34, rue Gravier

PICADURA—5 barils de première qualité, à vendre par D. BORNIO Jr.,
2 aout 34, rue Gravier.

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des meilleures marques, telles que Cabanas, Cabarga, Partagas, Figaro, Sevillana, Palma, Dos Hermanas, Upues, Sol, Lira de Oro, Colon, etc., en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr.,
2 aout 34, rue Gravier.

SUCRE—200 caisses sucre blanc et jaune en débarquement du brick Millaudon, de la Havane, à vendre par TROISGROS & Co.
2aout 26, Vieille Levée

TABAC—90 balles Sagua de Tamana pour cajes et tripes, en débarquement du brick Millaudon, à vendre par TROISGROS & Co,
2aout 26, Vieille Levée

CIGARES—78000 Regalias, Brigidita par Havane, Victoria Pax et Conquista de Mexico, en déchargement du brick Millaudon, à vendre par
TROISGROS & Co,
2aout 26, Vieille Levée

DISSOLUTION—La société ci-devant existante sous la raison McDowell & Peck, est par le présent dissoute d'un commun accord et le nom social sera employé pour la liquidation.

Les soussignés ont formé ce jour une société pour les affaires de commission sous la raison McDowell, Mills & Co.
R. McDOWELL,
W. MILLS,
R. MILLS,
J. R. McDOWELL.
Nlle-Orleans, 29 juillet. 30juil

ON demande un ouvrier ferblantier travaillant le plomb et le cuivre et sachant l'anglais et le français.

Une longue durée de travail lui est assurée s'il peut convenir. S'adresser au bureau du journal.
16 juillet

LES soussignés se sont associés pour exercer ensemble la profession d'avocat
M. M. COHEN,
DAVID C. LABATT,
24juil—1a 22 Exchange Place, vis à vis le Bureau de la Poste

MARCHANDISES NOUVELLES.

EN magasin et en déchargement des navires Sultana, Maid of Orleans, Quebec, Wabash, Lucas et Alleghany, du Nord, et W V Kend, de Liverpool:

5 caisses cotonnade,
10 do casimirs noir et façonné
3 do et 2 balles drap noir et façonné
4 do satinet bleu et noir,
4 do et 2 balles couvertures,
7 do alpaca façonné et noir
20 do d'indiennes imprimées,
7 balles flanelle rouge et blanche,
2 caisses do imprimée,
8 balles do croisée,
10 caisses coton blanc,
10 do coton écru,
4 do gingas,
2 do ... croisée,
2 do nappes en couleurs 5/4 et 10/4,
1 do et serviettes françaises,

Et un grand assortiment de chemises de peau et caleçons en laine et coton, gants, châles, cravates pour hommes, bas de soie et de filoselle, coton, laine, mousseline et de laine, &c., à vendre par
L. MAAS,
20 mars—6m 47, rue de Chartres.

Ecritures et Tenue de livres.
Rue Chartres.

[illegible]

HOTEL CALIFORNIEN.

CET Hôtel, établi depuis le plus vaste et le plus commode, de beau site, à Mandeville, est ouvert pour la réception des visiteurs ... [illegible]

Prix de la Pension et Logement.

Par Mois, $...
Par Semaine, $...
Par Jour, $ 2

Enfants et Domestiques, *moitié prix.*

Une vaste cabine à bains est en voie de construction et sera exclusivement réservée aux Dames. elle sera placée à 140 pieds du rivage.
12juil—1m HORACE LAUZAINGHEIN.

AVIS AUX FAMILLES qui désirent aller passer l'été à la Campagne.

PLUSIEURS appartements à louer à Mandeville. Les dits appartements peuvent loger plusieurs familles.

Le propriétaire des dits appartements est aussi propriétaire des deux goëlettes la CASSETTE et le RANCON, qui font régulièrement les voyages toutes les semaines. Il se charge du transport de tous meubles et marchandises pour la dite destination au prix le plus modéré. Deux voitures très commodes sont attachées à l'établissement pour les personnes qui désirent se promener.

S'adresser à M. J. MERIC, Vieux Bassin, No. 13, Nlle-Orléans. 13m.

A. BLACHE.
ENCANTEUR,
No 39, rue Vieille Levée.

Seul agent des marques suivantes

Eau de vie marque de New-York.
Genièvre do New-York.
Rhum do de Maracaibo.
Rhum do de New-Orleans.
Savon de P. K. Harmes & Co, No 1 et 2.
4 juin—1an

AVIS—La société qui existait sous la raison de commerce P. A. LANAUZE & Co est dissoute depuis le 20 juillet, par expiration d'après acte passé par Felix Percy.

P. A. LANAUZE,
ADOLPHE LANAUZE,
ERNEST FILLEUL.

Le sieur P. A. LANAUZE reste seul chargé de la liquidation et continue le même genre d'affaires au No 30, rue de la Levée, entre les rues St-Louis et Conti.

Nlle-Orleans le 23 juillet 1850. 23 juillet—30f

ROUES
ET CHARRETTES A BOEUFS

EN déchargement du navire Philadelphia et en magasin, un grand assortiment de roues de charrettes à bœuf, avec ou sans essieux, convenables pour le marché Mexicain et celui du Texas

Aussi charrettes, wagons d'habitations, brouettes à terre et autres, à vendre à bas prix par
JAMES D DENEGRE,
18 juillet—1m 27, rue de la Vieille Levée.

A VENDRE—Pour un prix très modéré, un moulin à scie et ses dépendances, situé dans la paroisse St-Charles, rive gauche, et connu sous le nom de scierie sur [illegible]

Pour plus amples informations, s'adresser à Madame Evariste Perret, propriétaire, à la paroisse St Jacques, sur l'habitation de Madame veuve Alex. Humphreys.

Avis aux Planteurs Sucriers.

A VENDRE à bas prix une CHAUDIERE A SUCRE, en cuivre, à serpentine, le tout complet. S'adresser à
HOGAN & TUREAUD,
18 juillet—2m 20, rue de la Vieille-Levée.

ON demande pour le commerce de GROCERIES, une personne capable de prendre charge des affaires de la maison, mais on ne veut aucune personne qui ait par elle même de justes prétentions à des avantages peu communs.
Adressez poste office B No 101. 20 juillet

AVIS.

UN vieux praticien dans l'art de la Louisiane le Docteur JULES VIGNE, de Paris ayant résidé 14 ans dans la paroisse Pointe-Coupée offre ses services aux habitants de la Nouvelle-Orléans. Sa demeure est encoignure Poydras et Dryades. 1juil—1m

DÉTERMINATION IMPORTANTE.

U. LABOUSSINE & Co., avantageusement connus du public, ayant résolu de se rien garder de leur présent STOCK pour la saison prochaine, ont l'honneur de faire savoir aux amateurs du bon marché qu'ils vendront jusqu'au premier septembre prochain, toutes les marchandises qu'ils ont en magasin à N'IMPORTE QUEL PRIX, pourvu que la perte n'excède pas 25 pour cent dans le tout d'avoir de la place pour le riche assortiment qu'ils doivent recevoir au commencement de septembre U. LABOUSSINE & Co.
Maison Rouge sur la Levée, et
26 juillet—1m encoig. Hôpital et Royale

ON DESIRE LOUER pour le 1er octobre ou novembre prochain, une belle maison à un ou deux étages, contenant au moins 4 ou 5 chambres avec un grand cour. On préférerait qu'elle fût située près des Remparts ou Esplanade. En ce cas un loyer raisonnable sera payé. S'adresser au No 30, Vieille Levée entre Bienville et Douane
25 juillet—14t

EN débarquement des navires O P Chaffee et Ohio, venant de Bordeaux,
110 barriques vin rouge St Julien.
413 caisses do 1847.
1/4 pipes eau de vie A. Lagrange, 1815
1/4 do do do 1825.
... do do J Merriet Frères.
40 caisses fruits au jus, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.
6aout 17 et 19, rue St Louis.

CHAUX DE THOMASTON—1000 barils chaux fraîche de Thomaston, en déchargement et en magasins, à vendre par THS BLOIS,
91, rue des Magasins

CIMENT ET PLATRE—500 barils ciment diverses marques 300 barils plâtre de Paris, en déchargement; en magasin à vendre par
THS BLOIS,
91, rue des Magasins

EN débarquement du navire Orlando, venant du Havre
40 caisses sardines à l'huile, en demi et quarts de boîtes, de la marque A. Colliet & Co, à vendre par
B TALAMON,
8 aout 182 et 186 rue Royale

A VENDRE à livrer par le navire Brunswick, du Havre:
1,500 damejeannes de différentes grandeurs.
A vendre par B. TALAMON,
8 aout 182—186, rue Royale

GRAINES DE LIN—30 boisseaux très fraîche en magasin et à vendre par
P. CUSACHS, Encoignure
8 aout Conde et St. Philippe.

CORIANDRE—une livres venant d'arriver, à vendre par P. CUSACHS Encoignure
8 aout Conde et St. Philippe

HOUBLON—2 balles en débarquement du navire Vicksburgh, à vendre par
P. CUSACHS, Encoignure
8 aout Conde et St. Philippe

SODA—5 boucauts, en magasin et à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
8 aout Conde et St. Philippe

MOUTARDE—10 sacs, à vendre par
P. CUSACHS, Encoignure
8 aout Condé et St. Philippe

POTASSE—4 boucauts en débarquement, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
8 aout Condé et St. Philippe.

COGNAC—205 quarts de pipes Cognac, Pt Godard, 14 demi do do M Castillon 1845, 10 quarts do do do do, 19 demi do do St-Charles, pâle, colorée et blanche, 35 demi do do do do do do, 30 litres do do do do do do do, 21 demi do do A Seignette, pâle et colorée, 36 quarts do do do do do, huitièmes do do do do do do, 5 demi do do Jas Hennessy, 10 quarts do do do, 3 demi do do Pinet, Castillon & Co, 16 quarts do do do, 5 demi do do A Rivon & Co, 10 quarts do do do, 5 demi do do Otard, Dupuy & Co, 10 quarts do do do, 5 demi do do Martel & Co, quarts do do do, 24 do do do St-Vincent, pâle et colorée, 14 huitièmes do do do do, 10 quarts do do J Depuy, 25 do do do J R & A de Lafontaine à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
8juil 17 et 19 rue St-Louis

AVIS AUX DISTILLATEURS—Anis vert et étoilé

Absinthe, grande et petite, Coriandre, Fenouille Baies de Genièvre, Ecorces d'orange.

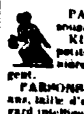
A vendre à bon marché, chez
H. BONNABEL,
4juil 37, rue Tchoupitoulas

K. DUNBAR. W. E. BUCHANAN
DUNBAR & BUCHANAN,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
22, *rue Gravier, Nouvelle Orléans*

EN débarquement du brick russe Ferdinand, de Bordeaux,
50 barriques vin rouge bon ordinaire marque St-Julien Médoc.
50 paniers anisette superfine de Champion,
200 caisses vin rouge St Julien
A vendre par A. DELAMARE,
6juil 26, rue St Louis

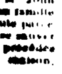
EN débarquement du navire Jane Henderson, de Rotterdam—
MOSELLE 5 caisses vin Winnengen 1846,
do 5 do do Braunberg,
do 5 do do Scarberg,
HOCK 5 do do Erbach 1846,
do 5 do do Charlackberg 1842,
do 5 do do Marcobrunn 1834.
do 5 do do Johannisberg do
do 5 do do ... do
do Sparkling ... Moselle 1834
à vendre par A. DELAMARE,
25 juil 26, rue St Louis

$25 de Récompense.



PARTI marron de chez les soussignés, mardi 30 juillet, de la paroisse St-Bernard, six milles au-dessous de la ville, notre jeune nègre EDMOND; il est âgé d'environ 25 ans, parle anglais et français, taille de 5 pieds; sa tête a une forme particulière et une cicatrice s'étend en travers, à la base petite taille dans l'œil. La récompense ci dessus sera payée à quiconque le logera dans une prison de la ville.
6aout—5 HEWITT & HERAN

$200 de Récompense.



PARTIS le 29 juillet de chez le soussigné, à la Nouvelle Orléans, KITTY, âgée d'environ 30 ans, petite, délicate, dents gâtées, manières agréables, et regard intelligent.

PARSONS—Son mari, nègre âgé d'environ ... ans, taille d'environ 5 pieds 6 ou 7 pouces, tout regard intelligent, profession de cuisinier.

HENRY, leur fils, jeune nègre âgé de 10 ans ou et actif.

GEORGIANA—Leur fille, âgée de 6 à 7 ans, belle petite négresse, rien de remarquable.

Ces esclaves étaient les domestiques de M. John Wall, maintenant absent, ils sont dans sa famille depuis longtemps et sont partis sans doute pour qu'on leur a fait espérer qu'ils pourraient se sauver dans quelque Etat libre où ils ont déjà été précédés par une esclave conductrice de la même station, nommée Julia.

Ils peuvent encore être cachés en ville, dans ce cas, une récompense de $100 serait accordée à celui qui les ferait retrouver, mais dans le cas où ils seraient arrêtés hors de cet Etat, la récompense sera de $200.

WATT & DE BAOLM.

[illegible]